

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 024 Ceste couronne enlassée de vers

[1540_Hecat_Janot] 024 Ceste couronne enlassée de vers

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Les Grans ne doibvent craindre la mort.
Incipit non modernisé Ceste couronne enlassée de vers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce La mort à tous est esgual & commune.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 024

Foliotation D7v, D8r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Les grans ne doibuent craindre la mort.



Ceste couronnę enlassée de vers,
Mōstrę à chasc & mesmemēt au prīce,
Que mort prēd tout qu'elle meurdrist
& pince,
Et faict gesir les plus grans à l'enuers.



A mort à tous est equal & cōmune.
N'espargnāt nul, & est aīsi cōmē vne
Entiere loy, soubz laquelle obligez
Sōt tous humaīns de ce mōde affligez.

Par la conuient tous les viuantz passer,
Il fault mourir, il nous fault trespasser,
Celluy n'y a tant puisse loing courir,
Qui puisse auoir sauuegardē à mourir,
Puis qu'ainsi est doncques que ceste mort
Grans & petis elle tuz, elle mord,
Et qu'elle faict de tous hommes mortelz,
Hommes viuantz & espritz immortelz,
Nous ne debuons icelle mort tant craindre
Ne de son faict aucunement nous plaindre.
Je scay tresbien que les princes & Roys,
Qui ont vescu en triumpantz arroys,
Sont esbahys, & craignent & redoubtent,
Quand les effectz de la mort ilz escoutent,
Mais cela vient du regret des richesses,
Des biens mondains, des ioyes & lieffes,
Que s'ilz auoient de la mort bien goustē,
La grand douceur, la grand vtilitē,
Commē elle faict les hommes bien heureulx
Ilz n'en feroient esbahys ne pauureulx
Mais attendroient en esperance l'heure,
Que le bon dieu a estably qu'on meure.